

PETR VYDRA - PREDMESTI

Il a débuté l'apiculture à 10 ans. Il a été fasciné par des nucléi de fécondation et a demandé à sa mère de lui acheter des ruches. Elle lui en a offert une, en même temps qu'un extracteur trois cadres. Aujourd'hui, il travaille avec 250 colonies de production, il gère trois ateliers de fabrication de ruches et un petit magasin en plein centre de Brno. Il produit 700 reines *carnica* de la lignée Troïsec dans sa station d'élevage, ainsi que 200 essaïms artificiels.



Rucher au début du printemps

Son exploitation se situe à Predmesti, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Brno. C'est une zone assez accidentée dont l'altitude atteint par endroits 750 m. Les ruchers sont disposés pour assurer des conditions optimales pour l'élevage.

À 600 m d'altitude, les conditions climatiques sont dures. Cela n'a pas d'influence sur la qualité des colonies mais les rendements en pâtissent.

Sa production atteint malgré tout 100 kilos par colonie, ce qui le situe nettement au-dessus de la moyenne nationale (10 kg/ruche).

Les différences d'altitude permettent de jouer sur des floraisons différentes que l'on observe pour chaque dénivellation de 100 m.

Il réalise deux à trois miellées par an :

- d'abord pissenlit, érable, fruitiers, (colza),
- ensuite framboisier, sapin,
- enfin abies alba, mélèze.

Il peut ainsi récolter une dizaine de miels différents dont certains sont assez anecdotiques. Au magasin, il commercialise seulement six types de miels : toutes fleurs, acacia, forêt, pissenlit, luzerne, tilleul.

J'ai appris beaucoup des abeilles. Certains apiculteurs pensent apprendre aux abeilles, ce qui est impossible.

MATÉRIEL

La dimension classique des cadres en Tchéquie est de 24 x 39 x 3 cm, mais

depuis 1985, il travaille avec de nouvelles dimensions qui lui semblent mieux adaptées à la biologie de l'abeille. Ses cadres sont plus hauts de 6 cm : 30 x 39 x 3). De tels cadres évitent les ruptures de couvain lors de l'hivernage. Les pertes de chaleur sont minimales.

Il commercialise ce modèle sous le nom de « ruche Vydra ».

Il ne faut pas travailler trop petit : dans la nature, les fortes colonies peuvent développer des rayons de trois mètres de haut.

Ses colonies se travaillent avec des espacements Hoffmann et il laisse en permanence une partition dans le corps pour faciliter les visites. Un système très simple de tétons sur le haut des éléments, correspondant à des trous sur le bas, permet de solidariser les différents éléments.

CONDUITE DES COLONIES

Plus il y a d'abeilles, plus on produit de miel.

La saison apicole débute en mai et se termine en octobre. Sur la saison, hormis les opérations de récoltes, les interventions se limitent à trois visites importantes.

Il hiverne ses colonies sur deux corps et peut y ajouter de deux à trois corps en juillet. Au printemps, vers la fin avril, lorsque la colonie se développe sur deux corps (lorsqu'on voit la grappe sous les cadres), il réalise une translation de

Rucher fin juin



couvain avec un plan de type Demarée. Il faut que la reine se retrouve dans le corps du bas. Si le nid à couvain est dans le corps du bas (rare), le quatrième et le cinquième cadre de couvain sont remplacés par des cadres bâtis. Il intercale un troisième corps contenant des réserves en rive, des cires gaufrées et un ou deux cadres de couvain ouvert pour forcer les abeilles à monter. Une grille à reine est placée sous le corps du haut qui contient l'essentiel du couvain.

Cette opération permet d'éviter la fièvre d'essaimage. Elle permet également d'opérer un renouvellement très important des cadres.

En fonction des miellées, on introduira sous le corps supérieur un nouveau corps garni de cires gaufrées. Vu le poids d'un corps rempli de miel, la récolte se fait cadre par cadre. Chaque cadre rempli contient 3,6 kg de miel.

Les extractions se font sur un autre site, à Brno, avec un extracteur 6 cadres tangentiels, réversibles. La production moyenne est de 25 tonnes (de 15 à 30 t). Il rachète également du miel à d'autres apiculteurs pour répondre à la demande de son réseau de distribution.

Fin août, début septembre, un des corps de couvain sera déplacé et placé sur un nouveau plancher à côté de la ruche initiale. Une jeune reine est introduite dans le corps de couvain restant de la colonie de base.

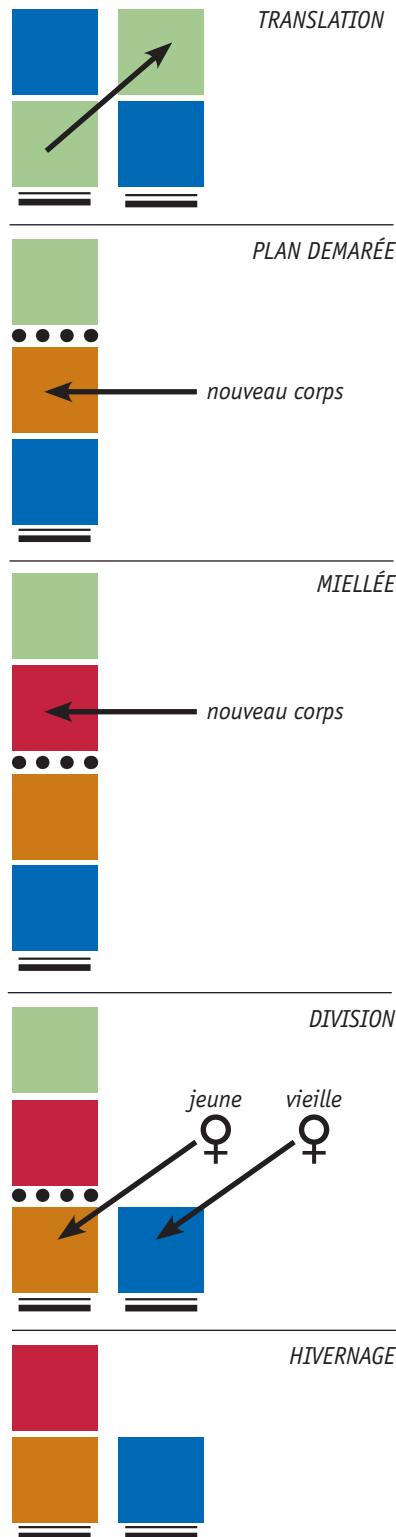
Par la suite, cette colonie, toujours sur trois corps, est réduite à deux corps.

Habituellement, il ne donne que 12 kg de provisions (sirop 50/50). Il ne récolte pas le miel dans les corps : ceux-ci contiennent donc du miel, du pollen et du sirop pour l'hivernage.



Au printemps, en cas de problème de développement, il réunit ces deux colonies. Cela représente en moyenne une colonie sur cinq. Les deux cents autres peuvent ainsi être vendues aux apiculteurs.

Avec une telle conduite, les colonies de production ont toujours de jeunes reines sélectionnées et construisent énormément. Le nombre d'interventions reste également très limité.



L'ÉLEVAGE

La production de reines de qualité nécessite une bonne observation de la nature.

L'abeille *carnica* utilisée est très douce et présente un développement printanier très rapide. Elle permet de très bonnes récoltes. En Tchéquie, cette race est une des plus pures d'Europe. Beaucoup de reines ont été importées d'Autriche dans les années soixante. Le blocage des importations depuis le début des années 90 a permis d'éviter les pollutions génétiques, et aujourd'hui, les Autrichiens viennent rechercher du matériel génétique en Tchéquie.

Douze critères sont pris en considération lors des élevages, dont le rendement en miel, les aspects sanitaires, le comportement (ponte, couvain), l'adaptation au milieu extérieur.

Chaque année, il teste 40 nouvelles reines inséminées. Il n'en gardera pour ses élevages qu'une ou deux. Toutes les reines qui entrent en fièvre d'essaimage sont systématiquement éliminées de la sélection.

Pratiquement, l'élevage débute vers le 20 juin. Il réalise deux pickings par semaine (mercredi et dimanche) et fait les envois de reines ces mêmes jours. Il ne





travaille plus avec de petites ruchettes. Ses ruchettes de fécondation, placées en ruches pépinières (4 ou 8 ruchettes), ont deux grands cadres (12 dm² par face). Il juge ainsi plus facilement la ponte de la reine, qui peut exprimer son potentiel sur de telles surfaces.

« Les apiculteurs multiplient les reines à partir de cellules d'essaimage. Ce n'est pas une bonne chose en soi. Il faut reproduire les reines au départ de cellules de supersédure. Naturellement, on n'obtiendra qu'une ou deux cellules, alors qu'avec des cellules d'essaimage on en aurait bien davantage ».

